



Dans ce Dialogue, Galilée met en scène l'Ancien et le Nouveau Système du Monde. Simplicio représente la pensée aristotélicienne, Sagredo est un « honnête homme », neutre, mais plutôt favorable aux idées de Galilée. Une question de fait (y a-t-il des montagnes sur la Lune ?) se transforme en véritable problème métaphysique : ne devons-nous pas imaginer dans le ciel d'autres « mondes terrestres » ?

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

1. « la nature ne fait rien en vain », adage fameux, qui est au centre de la pensée finaliste, expliquant les phénomènes à partir de leur fin, but)

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

SIMPLICIO : Cela ne peut être, car les générations, mutations, etc, qui se produiraient, par exemple, dans la Lune seraient inutiles et vaines, et *natura nihil frustra facit*.¹

SAGREDO : Et pourquoi seraient-elles inutiles et vaines ?

SIMPLICIO : Parce qu'il saute aux yeux, parce qu'on touche du doigt, que les mutations, générations, etc., qui se produisent sur Terre concourent toutes, directement ou indirectement, à l'usage, à la commodité et au bénéfice de l'homme. C'est pour la commodité de l'homme que naissent les chevaux, pour la nourriture des chevaux que la terre produit le foin et que les pluies l'arrosent ; c'est pour la commodité et la nourriture des hommes que naissent les herbes, le blé, les fruits, les animaux sauvages, les oiseaux, les poissons ; et en somme, si nous examinons toutes ces choses avec soin et si nous essayons d'en pénétrer les raisons, nous voyons qu'elles tendent toutes à l'utilité, à la commodité et

au plaisir de l'homme. Or, de quel usage pourraient être au genre humain les générations qui se produiraient dans la Lune ou dans quelque autre planète ? A moins que vous ne prétendiez qu'il y a des hommes sur la Lune pour jouir de ses fruits ? Conception fabuleuse², sinon impie.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

2. sens propre : de la nature d'une fable

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

SAGREDO : Peut-il naître dans la Lune ou dans toute autre planète des herbes, des plantes ou des animaux semblables aux nôtres ? S'y produit-il, comme autour de la Terre, des pluies, des vents, des orages ? Je l'ignore et ne le crois pas ; et encore moins croirai-je qu'elle est habitée par des hommes. Mais qu'il ne s'y trouve pas des choses semblables à celles de la terre n'oblige pas, selon moi, à conclure qu'aucune altération ne doive s'y produire, qu'il ne puisse s'y engendrer, s'y transformer et s'y dissoudre d'autres choses non seulement différentes des nôtres, mais très éloignées de tout ce que nous pouvons imaginer et en somme, pour nous, impensables. ».

Questions : vous répondrez aux questions suivantes en vous référant à des passages précis du texte

- 1) Montrez que Simplicio partage la vision « finaliste » héritée d'Aristote.
- 2) Dans quelle mesure sa position peut-elle apparaître sensée ?
- 3) « Or, de quel usage pourraient être au genre humain les générations qui se produiraient dans la Lune ou dans quelque autre planète ? ». En quoi cette affirmation de SIMPLICIO montre-t-elle les faiblesses de la vision finaliste ?
- 4) Selon SAGREDO, peut-on imaginer d'autres mondes terrestres ? Dans quelle mesure ?
- 5) Sa réponse est-elle affirmative ou prudente et nuancée ?